



Tél. : 514 597-0238
Télec. : 514 597-1544

L'itinéraire
2100, boul. de Maisonneuve Est,
bureau 001, Montréal (Qc) H2K 4S1

WWW.ITINERAIRE.CA

Montréal, 6 octobre 2011

MM. Daniel Latulippe et Pierre Gaudreau
RACOR et RAPSIM

Objet : La fin du programme PaasAction ?

Bonjour à vous,

Ce message s'adresse principalement à M. Daniel Latulippe, directeur général du RACOR, mais également à tous ceux qui sont concernés par les organismes qui interviennent auprès des personnes exclues et des organismes qui les aident.

Des centaines d'organismes au Québec accueillent des milliers de personnes exclues du marché traditionnel de l'emploi grâce au programme d'Emploi-Québec PaasAction. Ce programme existe à ma connaissance depuis plus de 20 ans (il a changé de nom souvent mais le principe est toujours resté le même) et permet à des bénéficiaires de l'assistance-emploi d'occuper une place active dans un organisme à raison de 20 h/sem. Ils reçoivent 150 \$ de plus sur leur chèque d'aide sociale et une carte d'autobus selon les cas.

Emploi-Québec a toujours voulu couper ce programme, mais il semble que cette fois-ci, crise mondiale aidant et un public inquiet (donc moins solidaires des pauvres), ils ne reculeront pas.

À L'itinéraire seulement, ce programme a permis en 17 ans à quelque 1 000 personnes, de ne pas sombrer dans l'isolement en restant actif et utile. Il a permis de maintenir notre capacité d'accueil au Café, centre de jour avec fonction alimentaire pour quelque 2 000 personnes par année.

Au cours du printemps dernier, Emploi-Québec a annoncé son désir de couper le programme. Il a été amputé de 30%. Nos places d'insertion sont passées de 38 à 25 par année. Il en a été de même pour tous les organismes. Emploi-Québec a aussi annoncé qu'ils avaient l'intention de ne plus rendre le programme accessible aux personnes qui ont une «contrainte sévère à l'emploi».

Il faut comprendre que ce sont à 90% des personnes qui ont ces contraintes qui demandent à participer au programme. Ces personnes souffrent en grande majorité de schizophrénie, de bipolarité ou de troubles de l'humeur. Elles sont refusées dans le marché de l'emploi traditionnel. Ce n'est que grâce au programme PassAction qu'elles peuvent trouver un organisme ou une entreprise d'économie sociale prête à les accueillir et à leur offrir une activité qui leur permet de se sentir utile, de trouver un équilibre nécessaire pour ne pas sombrer dans une grande désorganisation.

Le RACOR notamment a été le réseau le plus actif pour faire des représentations auprès du gouvernement. J'ai moi-même fait des représentations partout à Emploi-Québec et jusqu'au bureau du ministre. On nous a assurés que les personnes avec contraintes sévères ne seraient pas exclues.

Mais voilà, on nous a-t-on honteusement menti?

Depuis un mois, les personnes avec contraintes sévères référées pas L'Itinéraire semblent systématiquement refusées. Quelques appels dans les autres organismes nous laissent croire que les agents ont tendance à refuser l'accès au programme aux personnes avec contraintes sévères. Il est cependant difficile de savoir avec justesse ce qui se passe réellement dans les CLE et qu'elle est la politique d'Emploi-Québec.

Chose certaine, à L'Itinéraire, nos candidats ont de la difficulté à se faire accepter et ils se découragent de plus en plus d'essayer. Résultat, nos places se libèrent et nous manquons de gens. Sans politique claire d'Emploi-Québec, des milliers de personnes risquent maintenant de se retrouver sans activité, sans un petit revenu de 150\$ essentiel pour elles, et elles vont gonfler le nombre de personnes dans la rue, les hôpitaux, etc.

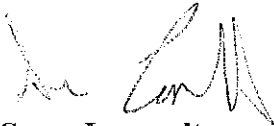
Plus graves, des organismes nous confirment qu'ils ne pourront peut-être plus maintenir leurs activités car ces places d'insertion leur permettraient de rester ouverts, d'accueillir leurs participants, de maintenir une structure de pairs-aidants. C'est le cas de L'Itinéraire chose certaine. Nous envisageons de réduire nos services car en passant de 38 à 25 places, c'était déjà difficile, mais avec moins de places encore...

Nous comptons en termes de semaines, voire quelques mois, l'incapacité de notre organisme à rester ouvert sept jours sur sept. Il est presque certain que L'Itinéraire, qui offre 15 places pour maintenir ouvert sont Café à quelque 150 sans-abri par jour, devra fermer peu de temps après les Fêtes, par manque de participants au Programme. Cela aura un effet visible au centre-ville de Montréal et un débordement dans les autres organismes restants.

C'est malheureusement une tactique déjà vue avec des gouvernements. Ils ne ferment pas le programme, donc ils ne sont pas odieux, mais ils le rendent inaccessible, ce qui revient au même.

Nous allons rédiger bien sûr un éditorial sur la question, mais à plus large échelle, je crois qu'il faut rapidement dénoncer les coupures d'Emploi-Québec du côté des plus vulnérables et prévenir la population des répercussions possibles.

Voilà le message que je désire livrer aux réseaux. Merci de votre attention.



Serge Lareault

Éditeur et directeur général de L'itinéraire

Président de l'International Network of Street Papers (INSP)

L'itinéraire: 2100, de Maisonneuve Est, suite 001, Montréal (Québec) H2K 4S1

Téléphone: 514.597.0238 poste 228 Internet: www.itineraire.ca

INSP: c/o SCVO, Floor 3, Centrum Building, 38 Queen Street, G1 3DX, Scotland

Email: serge.lareault@videotron.ca Internet: www.street-papers.org